

178 du livre I<sup>er</sup>) que ces Pramnes étaient probablement des buddhistes. C'était apparemment en signe de deuil que le roi Yaçaskara se revêtit d'une peau noire de chevreuil, au lieu d'une peau tachetée qui se portait communément, comme on le voit encore aujourd'hui dans l'Inde.

## SLOKA 83.

Le second demi-sloka m'a paru prêter à plus d'une interprétation. On aurait pu dire aussi : « Il était disposé à douter du rapport des mal-veillants ; » toujours amoureux, il n'a pas pu se persuader du crime de sa bien-aimée.

## SLOKA 96.

## अष्टस्तम्भमण्डपात्

*Mandapam* est un édifice dont le toit plat est soutenu par des colonnes, et dont un côté seulement est ouvert.

## SLOKA 102.

D'après les usages des Hindous, le mourant quitte sa maison et se met devant la porte, si ce n'est au bord d'une rivière sacrée, ou dans une chapelle, comme il arriva à ce roi.

## SLOKAS 138-144.

J'ai adopté la leçon du manuscrit de la Société Asiatique de Calcutta, en substituant मलुनाद् à मधुनाद् que porte l'édition de Calcutta.

La mort de cette femme fidèle et héroïque rappelle celle de Chirine, qui est l'héroïne d'un célèbre roman persan. Celle-ci, à qui quelques auteurs donnent pour père Maurice, empereur romain, avait inspiré à Khosru, roi de Perse, une violente passion, qui, pendant les derniers six ans de la vie de ce prince, fut, dit-on, la principale cause de l'avilissement de son caractère, jadis si grand, de la perte de toutes ses conquêtes et de sa fin tragique. En effet, devenu l'horreur de tous ses sujets, Khosru fut emprisonné par ses ministres, et mis à mort par son propre fils *Che-rouyah* (Siroès), l'an 7 de l'hégire, ou 628 de J. C.

Je ne parlerai pas de l'amour de Ferhad pour la belle Chirine, amour que ce célèbre architecte paya de sa raison et de sa vie, et qui est chanté dans tout l'Orient. Je me bornerai à rapporter comment l'objet